

CITOYENNETÉ ■ Des préoccupations très adultes : transports collectifs, circuits courts, handicaps invisibles...

Et si les jeunes étaient au pouvoir

Le Conseil départemental des jeunes et citoyens s'est essayé à « inventer la politique jeunesse de demain », lors d'une session plénière, hier, à Nevers.

Bertrand Yvernault

bertrand.yvernault@centrefrance.com

L'instance existe depuis 2019. Le Conseil départemental des jeunes et citoyens est renouvelé tous les deux ans. Les élus actuels siègent depuis une année maintenant.

Au milieu du guet, Blandine Delaporte, vice-présidente du Conseil départemental (celui des grands), leur a proposé, hier, un exercice particulier.

Des bourses pour le permis de conduire

Elle l'a placé dans la continuité de l'opération "Imagine la Nièvre", durant laquelle de nombreux habitants ont exprimé une inquiétude : « Il faut donner des perspectives à nos jeunes ».

« Quel programme pourrions-nous mettre en place pour vous aider à mieux vivre votre jeunesse et à bien préparer votre avenir ? », a donc demandé Blandine Delaporte. Pour y



RÉFLEXION. Le Conseil départemental des jeunes et citoyens est composé d'élèves de cinquième et de quatrième, désignés par leurs camarades de tous les collèges de la Nièvre. PHOTO PIERRE DESTRADE

répondre, des groupes de réflexion ont été éparpillés dans les salons de l'Hôtel du Département, avec des post-it dans les mains et un tableau blanc face à eux. Une idée, un papillon à coller sur le tableau. Puis des petits tas se créent, des thématiques se dégagent... Quelles sont-elles ?

« Il n'y a pas que le lycée

après le collège », ont souligné les représentants du secteur de Château-Chinon. « Il faudrait davantage de promotion des filières professionnelles. » Amener les métiers dans les collèges, check !

« Il n'y a pas beaucoup de transports en commun et ils ne sont pas gratuits », ont-ils ajouté.

« Quand les parents ne sont pas là, aller au cinéma ou au sport, ce n'est pas facile. Et les relations entre nous diminuent. » Une mobilité mieux répartie et moins chère, check !

Les représentants du secteur de Cosne-sur-Loire avaient aussi ce thème en tête. « Pourquoi pas des bourses pour l'auto-école

PROJETS

ÇA AVANCE ! Avant de jouer à « Pourquoi pas... », les jeunes ont fait un point d'étape sur les projets lancés dans chaque secteur. À Nevers : une exposition de photos sur la pollution, avec des slogans choc pour remuer les consciences. À Château-Chinon : des témoignages face caméra sur les handicaps invisibles, comment vivent ceux qui les portent ? À Clamecy : des montages avec, d'un côté, un porteur de handicap visible et, de l'autre, un porteur de handicap invisible. À La Charité : un petit film sur ce qu'il se passe dans la tête d'un harceleur, le scénario et le story-board sont prêts. À Decize : un projet avec le groupe de rock Plastic Age pour sensibiliser aux risques de perte d'audition. « L'idée nous est venue de notre préau », a expliqué un collégien. « C'est très bruyant, il y en a qui ont des acouphènes... » ■

« pour créer des liens et que ça change dès la prochaine rentrée de 2023 ».

Deux dernières thématiques se sont imposées. La lutte contre les discriminations, pour commencer. Les jeunes ont à cœur de parler des handicaps invisibles, comme le prouvent les projets qu'ils développent depuis le début de leur mandature (*lire ci-contre*). Le racisme, l'homophobie, le sexisme les interpellent aussi. « Nous voudrions des interventions dans les classes de personnes qui ont un vécu de ces sujets », a lancé un porte-parole.

Des locations pas chères d'ordinateurs

La fracture numérique, pour finir. Le dernier groupe a constaté que les ordinateurs en libre-service dans les centres sociaux ou autres ne suffisaient pas. « Pourquoi pas des locations pas chères de matériel ou des aides à l'achat ? Comme ça, tout le monde aurait internet... »

Au moment de conclure, Blandine Delaporte affichait une mine réjouie. « Vous avez une vision très large de notre monde. C'est rafraîchissant. » ■

et le permis de conduire ? » Ils étaient préoccupés, de plus, par leur assiette et la nécessité de promouvoir « une alimentation saine ». Même souci pour les représentants des secteurs de Nevers et de Decize. Un groupe a proposé de rencontrer et les gestionnaires des cantines et les producteurs locaux,